

Tableau 1. Structure administrative de la Tunisie

Unité administrative	Nombre d'unités	Nombre de ménages			Nombre d'individus		
		Médiane	Minimum	Maximum	Médiane	Minimum	Maximum
Région	7	375 764	134 535	653 858	1 444 406	586 620	2 467 075
Gouvernorat	24	128 300	25 254	266 068	519 967	106 006	953 747
Délégation	264	12 260	798	31 027	49 956	3 953	116 234
Secteur	2 150	1 841	2	8 112	7 375	10	29 438

Source : Calcul des auteurs basé sur RGPH2014

Variables communes et comparables

Les variables du RGPH 2014 et de l'EBCNV 2015 ont été comparées pour obtenir celles « candidates ». Ces variables sont celles pour lesquelles les questions ont été formulées de la même manière dans l'enquête et le recensement, y compris les modalités de réponse.

La mise en corrélation du bien-être du ménage, incluant notamment le taux de dépendance, les conditions de vie, les équipements détenus par le ménage, l'âge du chef du ménage, la proportion d'actifs dans le ménage, le niveau de scolarité achevé, la situation du chef du ménage sur le marché du travail, etc., a été construite à partir des variables appariées des deux sources de données. Les données de l'enquête ont été pondérées pour être représentatives à l'échelle nationale avant la comparaison des moyennes des corrélations. Seules les variables dont la moyenne du recensement se situait dans l'intervalle de confiance de 95 % de la moyenne de l'enquête ont été incluses dans le modèle de régression (voir la liste complète des variables considérées dans l'annexe A). Comme les années de l'enquête et du recensement ne coïncidaient pas, les moyennes de certains corrélats n'étaient pas statistiquement équivalentes. La méthodologie de la cartographie a été appliquée en supposant que la relation estimée entre le bien-être du ménage et les corrélats ne changent pas dans le temps. Cette hypothèse est raisonnable étant donné que le recensement et l'enquête ont été effectués dans un intervalle de 1 à 2 ans.

Certaines variables ont été agrégées aux niveaux de la délégation, du secteur et du milieu afin de réduire la corrélation intra-groupe en capturant les variations du bien-être des ménages en raison des caractéristiques communes au niveau des groupes et des effets de la localisation. L'ajout des moyennes de ces variables par milieux a permis d'expliquer les effets de la localisation et il a été démontré que les estimations s'amélioraient considérablement avec cette méthode (Elbers et al., 2002).

Modélisation et projection

Les taux de pauvreté, estimés à partir de l'EBCNV 2015, soulignent de grandes disparités entre le milieu rural, les petites et les grandes villes (voir tableau 2 ci-après). En testant un modèle national unique, les taux de pauvreté dérivés aux niveaux national et régional sont conformes à ceux obtenus à partir de l'EBCNV 2015 mais le modèle ne permet pas de tenir compte de la différence entre les trois types de milieux. Les modèles individuels pour chaque région ne résolvent pas non plus le problème. Seul le modèle individuel pour chaque type de milieu résidentiel fournit des estimations précises de la pauvreté aux niveaux national et régional et acceptable au niveau des gouvernorats.